



## ALIMENTATION

# La menace climatique

ISSN : 0026-0290

URGENCE  
NÉPAL

P.05

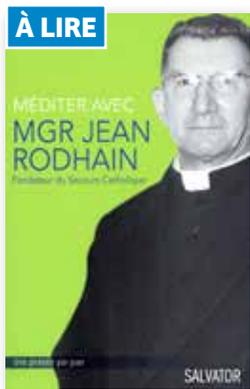
Séismes  
Les Caritas  
mobilisées

EN ACTION(S) P.08

Accueil social  
Aide d'urgence et  
accompagnement

RENCONTRE P.12

Interculturalité  
Fatou chante  
la diversité



## Méditer avec Mgr Jean Rodhain

Les éditions Salvator publient un recueil des plus belles citations de Mgr Rodhain, "pépites" issues des éditoriaux du fondateur du Secours Catholique dans Messages, pour une méditation quotidienne. Regard de Véronique Fayet sur Jean Rodhain à travers son introduction à l'ouvrage (extrait).

« Un bon *manager* est un homme qui a une vision

et sait la communiquer. Jean Rodhain voyait vite et loin et ciselait les mots pour qu'ils percutent et soient efficaces. Durant trente années, les éditoriaux de *Messages du Secours Catholique* sont l'objet d'un effort constant. Il les écrit et les réécrit pour que les mots aient un maximum d'impact. Le public est en attente de l'édito qui est

très lu, et le courrier abonde au 106 rue du Bac, siège national de l'association. Sous le pseudonyme de Sidoine, son fidèle sacristain, Jean Rodhain répond, avec un humour parfois grinçant mais toujours bienveillant.

De ces milliers de pages, on a retenu quelques pépites, une pour chaque jour de l'année. "Est-ce que je médite chaque jour pour éclairer demain mon frère ?" écrivait Jean Rodhain. On le comprend : s'il faut méditer

chaque jour, c'est pour mieux agir chaque jour. Les mots n'ont pas d'autre visée que d'éveiller en nous la possibilité d'une action plus forte parce que plus vraie, venant de plus haut, et allant plus loin.

Chaque jour est un "rendez-vous de l'Incarnation". "Le Verbe enseigne l'humanité sans arrêt." Jean Rodhain ne manquait aucune occasion de se brancher sur la source divine de l'action : la charité. "Tout – l'Évangile, l'histoire, l'expérience quotidienne, la misère, les pauvres –, tout demande d'être précisément examiné pour y comprendre le travail de Dieu et s'y livrer." » ■

> Méditer avec Mgr Jean Rodhain, fondateur du Secours Catholique, éd. Salvator, 2015, 9,90 euros.



### ÉLECTION

## Le Secrétaire général du Secours Catholique vice-président de Caritas Europa



G. KERBAOL / S.C.-C.F.

Bernard Thibaud, secrétaire général du Secours Catholique-Caritas France, a été nommé le 12 mai vice-président de Caritas Europa. Cette branche du réseau Caritas Internationalis, dont le siège est à Bruxelles, réunit les 49 Caritas présentes dans 46 pays européens (Grèce, Russie, France...). Caritas Europa plaide des dossiers brûlants auprès des autorités de l'Union européenne : atteintes à la protection sociale, discriminations dont souffrent les Roms, montée des mouvements populistes

et nationalistes sur le continent, difficultés d'accueil et d'intégration des migrants. Ce dernier sujet est, selon Bernard Thibaud, « l'enjeu des cinq prochaines années ». ■



### RENDEZ-VOUS

## Marches contre la pauvreté en Île-de-France



G. KERBAOL / S.C.-C.F.



messages@secours-catholique.org



facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france



twitter.com/caritasFrance



Messages 106, rue du Bac 75007 Paris

CONTACTEZ-NOUS

# messages

du Secours Catholique-Caritas France

Mensuel du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • Présidente et directrice de la

publication : Véronique Fayet • Direction de la communication : Thibault d'Hauthuille • Rédacteur en chef : Emmanuel Maistre (7576) • Rédacteur en chef adjoint : Jacques Duffaut (7385) • Rédacteurs : Clémence Véran-Richard (5239) / Marina Bellot (5239) • Benjamin Sèze (7534) • Yves Casalis (7339) • Secrétaire de rédaction : Marie-Hélène Content (Éditions locales - 7320) • Rédactrice en chef adjointe technique : Katherine Nagels (7476) • Rédacteurs-graphistes : Guillaume Seyral (7414) • Véronique Baudoin (5200) • Responsable photos : Élodie Perriot (7583) • Iconographie : Claire Ferreyrolles (7532) • Imprimerie : Imaye Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 443 788 exemplaires • Dépôt légal : n°317374 • Numéro de commission paritaire : 1117 H 82430 / Édité par le Secours Catholique-Caritas France.



Encarts jetés : cette publication comporte des pages spéciales destinées aux lecteurs du Rhône et des Yvelines ainsi qu'une lettre d'accompagnement/bon de solidarité et une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront un bon de générosité et une enveloppe retour.



Franciliens, vous êtes invités à « marcher contre la pauvreté et pour la dignité », le 20 juin dans les Hauts-de-Seine et le 23 juin dans Paris. Des personnes qui vivent la galère sont à l'origine de cette initiative soutenue par le Secours Catholique et l'Association des Cités du Secours Catholique (ACSC). « Nous rencontrerons nos compatriotes, expliquent les organisateurs, pour partager nos indignations, notre expérience de mobilisation citoyenne et nos propositions. Nous interpellons le gouvernement sur le droit au logement, le droit au séjour et au travail des demandeurs d'asile, le projet de loi "immigration", la justice sociale... » ■

Contact : > capucine.laffargue@secours-catholique.org  
Tél. : 06 18 95 77 85

> thierry.guerin@secours-catholique.org

Tél. : 06 07 12 46 51

marchonsensemble.wordpress.com

## ÉDITORIAL 03

## SOCIÉTÉ

ALIMENTATION  
Un droit ignoré en France 04

## INTERNATIONAL

URGENCE NÉPAL  
Les Caritas mobilisées 05

## EN ACTION(S)

UKRAINE  
L'appel des Ukrainiens à l'Europe 07

ACCUEIL SOCIAL  
De l'aide d'urgence  
à l'accompagnement 08

AIR ET VIE  
La maison du "bien vivre ensemble" 10

## RENCONTRE

INTERCULTURALITÉ  
Fatou chante la diversité 12

## DÉCRYPTAGE

ALIMENTATION  
La menace climatique 14

## VOTRE SOLIDARITÉ

Coups de pouce 20  
Le saviez-vous ? 21

## PAROLE &amp; SPIRITUALITÉ

« Jésus nous propose sa voie » 22  
Parole de l'aumônier général 22

## ACTION &amp; ENGAGEMENT

INTERVIEW  
« Les jeunes ont soif  
d'engagement » 23

## Photos de couverture :

Lionel Charrier-Myop et Xavier Schwebel /  
Secours Catholique-Caritas France

# Agir pour le climat et contre la faim !



E. PERRIOT / S.C.-C.F.

Difficile de commencer mon éditorial sans partager avec vous l'émotion ressentie le 25 avril dernier lorsque nous avons appris le désastre qui a touché la population népalaise. Comme vous le verrez dans les pages qui suivent, le Secours Catholique et le réseau Caritas à travers le monde se sont immédiatement mobilisés pour secourir les sinistrés des séismes. Une aide de 250 000 euros a été débloquée et nous suivons de près l'évolution de la situation. Face à de tels drames, seule la prévention permettra de parer aux convulsions de la Terre.

Il est un autre drame qui touche des millions de personnes au quotidien : celui de la faim.

Dans un monde où la production agricole est largement suffisante pour nourrir tous les habitants de la planète, plus de 800 millions de personnes souffrent de la faim et, sinistre paradoxe, la grande majorité d'entre elles appartiennent au monde paysan. Une injustice d'autant plus insupportable qu'elle provoque

## Les changements climatiques fragilisent l'agriculture paysanne.

chaque année la mort de 3 millions d'enfants de moins de 5 ans.

Depuis plusieurs années, les changements climatiques fragilisent encore plus l'agriculture paysanne. L'érosion des sols, la hausse du niveau des mers, les sécheresses ou au contraire les inondations touchent les familles les plus pauvres et les obligent parfois même à migrer. Ce phénomène est une nouvelle cause de pauvreté. On ne pourra donc éradiquer la pauvreté et les inégalités dans le monde sans lutter contre les changements climatiques.

Face à l'inquiétude que suscitent les chiffres et les faits, la mobilisation de nos partenaires internationaux (1) pour l'agroécologie constitue un motif d'espérance et c'est une joie de les soutenir. Sur le terrain ils s'engagent dans des programmes qui respectent l'environnement, améliorent les rendements et produisent une alimentation saine et diversifiée. Au Mexique, au Pérou, en Mongolie ou au Cambodge, l'agroécologie ouvre de nouvelles perspectives et apporte des réponses concrètes aux grands défis actuels : sécurité alimentaire, crise écologique, emploi, développement durable. C'est là qu'il faut investir nos forces !

Le Secours Catholique-Caritas France et les 165 Caritas du monde s'engagent pour que le droit à une alimentation saine et équilibrée soit respecté, ce qui suppose une cohérence forte entre les politiques climatiques d'un côté et la lutte contre la pauvreté et les inégalités de l'autre. Nous attendons avec impatience l'Encyclique du pape François qui, dans quelques semaines, nous rappellera certainement avec force nos responsabilités en la matière. Soyons prêts à répondre à son appel et à agir concrètement pour le climat et contre la faim.

1. 22 de ces partenaires venus de 14 pays et de tous les continents seront présents en France du 27 mai au 11 juin et témoigneront de leur action dans l'Hexagone. Renseignez-vous auprès de votre délégation ou sur [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org).

**VÉRONIQUE FAYET,**  
PRÉSIDENTE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE-CARITAS FRANCE

## ALIMENTATION

# Un droit ignoré en France

« *Ni reconnaissance, ni protection du droit à l'alimentation en France.* » C'est le constat dressé par la plateforme française pour les Droits économiques, sociaux et culturels (DESC), dont le Secours Catholique est membre, dans un rapport qu'elle a remis à l'Assemblée nationale en mars dernier.



G. KERBAOL / S.C.-C.F.

En 2012, 3,6 millions de personnes ont bénéficié de l'aide alimentaire en France. Mais les chiffres de l'insécurité alimentaire seraient bien supérieurs car ils concerneraient entre 6 et 8 millions de personnes. Dans son rapport, la plateforme française pour les Droits économiques, sociaux et culturels (DESC) déplore l'inexistence d'un recours devant la justice en cas de violation du

**Vente alimentaire solidaire dans une cité populaire de Rennes (35).**

droit à l'alimentation et l'absence d'un système de surveillance de l'insécurité alimentaire.

La plateforme française pour les DESC salue le fait que la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt encourage la promotion de l'agriculture familiale locale, l'agroécologie et ainsi la nécessité de l'accès pour tous à une alimentation de qualité et équilibrée. Mais elle lui reproche de ne pas prévoir de mécanismes de suivi des mesures et des actions préconisées. « *Cela permettrait d'identifier les faiblesses et difficultés qui entravent la concrétisation du droit à l'alimentation* », estime-t-elle. La plateforme dénonce également une forte tendance à l'industrialisation de l'agriculture française et ses conséquences sur le droit à l'alimentation.

Que préconise-t-elle ? Entre autres, la mise en place d'un système de mesure, d'analyse et de suivi de l'état du droit à l'alimentation, l'adoption d'une loi-cadre relative à ce droit, la cohérence des politiques nationales mais également la participation des citoyens, ce en quoi le Secours Catholique est engagé à travers des actions telles que les jardins solidaires ou encore les repas partagés.

CLÉMENCE VÉRAN-RICHARD

## RÉCUPÉRATION

**Les magasins de commerce de détail d'une surface supérieure à 1 000 m<sup>2</sup> peuvent mettre en place une convention d'organisation de la collecte sécurisée des denrées alimentaires invendues encore consommables au profit d'une ou plusieurs associations d'aide alimentaire.**

**Amendement à la loi Macron voté le 10 avril 2015 au Sénat**

**S**i le Secours Catholique juge cette mesure généreuse, il estime que notre société est capable de faire mieux pour tous. « *Les personnes en situation de pauvreté ne peuvent pas seulement ramasser les restes dans des circuits parallèles d'approvisionnement. Il faut réfléchir à d'autres solutions pour le respect de la dignité de tous.* »



X. SCHWEBEL / S.C.-C.F.

## INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

**« L'aide alimentaire ne doit pas être l'unique réponse »**

L'Uniopss (1) estime qu'il est nécessaire d'aller au-delà de l'aide alimentaire pour répondre à l'insécurité alimentaire en France. Claude Bobey, en charge de la thématique de l'alimentation au Secours Catholique, a participé à l'élaboration d'une note à ce sujet.

### Pourquoi l'aide alimentaire n'est-elle pas suffisante ?

Jusqu'à présent, la seule réponse de l'État au problème de l'insécurité alimentaire est l'aide alimentaire. Or c'est répondre à l'urgence mais nullement s'attaquer aux causes de l'insécurité alimentaire, telles que l'emploi précaire, les minima sociaux insuffisants, etc. L'aide ne peut donc pas répondre à elle seule au défi de l'insécurité alimentaire.

### Comment dépasser l'aide alimentaire ?

L'État doit s'interroger sur le profil des personnes en insécurité alimentaire et proposer des solutions aux causes. De leur côté, les associations doivent participer au défi de l'accès à l'alimentation pour tous. Par ailleurs, elles seront attentives à la mise en œuvre de la feuille de route 2015-2017 du plan national de lutte contre la pauvreté qui prévoit de lutter contre l'insécurité alimentaire et le gaspillage, en encourageant notamment des modes alternatifs à la simple distribution alimentaire.

**Propos recueillis par Clémence Véran-Richard**

1. Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux.

### LE CHIFFRE DU MOIS

# 20 kg

C'est la quantité de déchets alimentaires produits par chaque Français en une année. Pour un foyer de 4 personnes, 20 à 30 kilos de produits alimentaires consommables sont ainsi jetés, dont 7 kilos encore emballés, ce qui représente un budget de plus de 400 euros par an.

URGENCE  
NÉPAL

SÉISMES

# Les Caritas mobilisées

Immédiatement après le séisme du 25 avril au Népal, le Secours Catholique et le réseau Caritas se sont organisés pour venir en aide aux victimes. Au delà de l'urgence, le soutien financier et matériel reste indispensable.



AFP PHOTO / MATHIEU ALEXANDRE / CARITAS INTERNATIONALIS

Dès le lendemain du premier séisme, Caritas Népal s'est mobilisée, rapidement épaulée par le bureau indien de la Caritas américaine (CRS). Caritas Inde a également constitué deux équipes d'urgence pour se joindre aux opérations de secours. Dans le même temps, plusieurs Caritas dont le Secours Catholique se sont mobilisées au niveau international pour fournir un soutien financier et matériel aux volontaires sur place. « En premier lieu, des bâches, des tentes et des couvertures. Il pleut et la température chute pendant la nuit. Par-delà l'aide alimentaire, ce dont les gens ont besoin tout de suite, c'est de quoi se construire un abri », a insisté le père

**Le lendemain du premier séisme, les Caritas étaient à pied d'œuvre à Katmandou.**

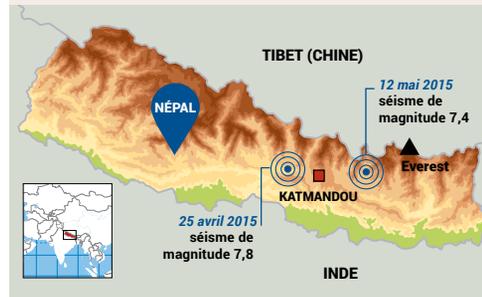
Pius Peruman, directeur de Caritas Népal et coordinateur des opérations. Autres priorités, selon les remontées du terrain : des filtres à eau et des kits d'hygiène (savon, seau...). Les premiers jours, la majeure partie de l'aide d'urgence s'est concentrée sur Katmandou. Cela s'expliquait par la grande difficulté d'accéder aux zones extérieures à la ville. Mais dès que les conditions l'ont permis, les équipes de Caritas ont élargi leur périmètre d'intervention à trois, sept, puis une dizaine de districts ruraux, certains entièrement dévastés. Elles se sont appuyées sur le réseau de Caritas Népal parmi les communautés paroissiales et sur les acteurs locaux avec lesquels l'ONG travaillait déjà dans le cadre de programmes de développement. Dans certains villages reculés, les habitants n'avaient reçu aucune aide avant l'arrivée des volontaires de Caritas, plus d'une semaine après le tremblement de terre.

**BENJAMIN SÈZE**

**> Plus d'informations et de témoignages sur [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org)**

## Appel aux dons

Le Secours Catholique-Caritas France a débloqué une aide de 250 000 euros et lancé un appel aux dons. Pour répondre à cet appel, retrouvez notre coupon page 21, ou rendez-vous sur l'onglet spécifique, à droite sur la page d'accueil de notre site [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org).

URGENCE  
NÉPAL

## TÉMOIGNAGE

### « Avoir une bâche est un luxe »

Stefan Teplan, de Caritas Allemagne, s'est rendu dans le village de Marchugaun, à 30 km de l'épicentre du séisme. Il raconte.

« Ici, 75 % des maisons sont par terre et les autres menacent de s'écrouler. Chaque nuit, femmes, hommes et enfants se serrent comme des sardines sous les trois tentes montées aux extrémités du village. À l'aube, les familles quittent ces dortoirs de fortune et s'installent devant ce qu'il reste de leur maison. Ils font du feu et préparent le petit-déjeuner.

Tandis que la brume se dissipe, Tham et Jaumaya, un jeune couple, sont assis devant le feu. Jaumaya tient dans ses bras Nabinarana, leur fille de 15 mois. Une casserole en étain est posée sur les flammes. Ils l'ont récupérée dans les ruines de leur maison et elle leur a permis de préparer du poisson au curry. Quelques pas plus loin, Nabin, leur fils de 8 ans, ramasse du bois.

« Heureusement, il nous reste suffisamment de provisions, explique Tham. Ce qui nous manque, c'est de quoi construire notre propre abri. Avoir une bâche rien que pour nous, c'est comme un luxe. »

Cette demande revient constamment dans les villages où nous nous rendons. »

**Source Caritas Internationalis**

### Cuistot à l'Élysée

Arrivé troisième au concours de l'Assiette Gourm'hand qui met chaque année en compétition des travailleurs handicapés, Jean-Luc Toutain a été accueilli durant trois jours à l'Élysée. Ce cuistot de la Cité du Secours Catholique de Pescheray s'est ainsi retrouvé dans les cuisines de la résidence présidentielle où, aux côtés de 17 autres cuisiniers, il a confectionné les plats pour les réceptions officielles du chef de l'État. Une belle reconnaissance pour la Cité de Pescheray, qui accueille chaque année plus de 140 personnes handicapées au travers d'activités de restauration, d'entretien d'espaces verts, d'un atelier agricole et, fait unique en France, de gestion d'un zoo.

E.M.



#### PAROLE DE JOËLLE BOTEILLA, CHARGÉE DE L'ESPACE D'ACCUEIL BÉTHANIE

Dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de la cité phocéenne, j'anime durant la journée l'accueil des personnes en errance. Quotidiennement, je suis confrontée à leur extrême pauvreté. Très touchée par l'amour du pape pour les plus pauvres, j'ai partagé ce sentiment avec ceux que nous soutenons. De là est née une envie commune : celle d'aller à Rome pour nous nourrir de son encouragement à combattre les difficultés d'une vie précaire.

Pendant dix-huit mois, une équipe d'une vingtaine de personnes, sans-abri, aumônier, bénévoles, animatrices, s'est mobilisée pour faire passer ce voyage du rêve à la réalité.

Pour le financer, l'équipe s'est dépensée sans compter. Avec le soutien des paroisses marseillaises, nous avons organisé des ventes de gâteaux à la sortie des messes.

Les dix-sept voyageurs que nous étions, croyants, non croyants, chrétiens, musulmans, athées se souviendront toujours des sept minutes passées avec notre pape François après l'audience



du mercredi 18 mars sur la place Saint-Pierre. Il nous a écoutés ; en français, il m'a demandé : « *Priez pour moi.* » Chacun a pu le "toucher". Il a embrassé la main de tous, a apposé sa signature sur la banderole « *Hommes et femmes de la rue marseillaise avec toi François* », à côté de la croix du Secours Catholique. L'un des voyageurs, jeune futur confirmé, a été béni par le saint-père. Sa gentillesse et sa simplicité

### Sept minutes passées avec notre pape François.

nous sont allées droit au cœur. De retour dès le lendemain, nous sentions combien, autour de nous, il nous appartenait désormais de partager et distribuer ces parcelles d'amour tellement nécessaires pour un monde plus beau, plus juste et fraternel.



bdr-marseille.  
secours-catholique.  
org

Propos recueillis par  
Marie Hélène Content

#### INITIATIVE

### Souffler et reprendre confiance

Comme le manteau que saint Martin a partagé. Mais également comme Confiance, accueil, présence et espérance. Cette association créée à Troyes à l'initiative du père Laurent Thibord, de la paroisse Saint-Joseph-Saint-Martin, a récemment rejoint le réseau du Secours Catholique. Au mois de septembre, elle a ouvert trois chambres destinées à accueillir, pour une durée d'environ quinze jours, des femmes (parfois avec enfants) se trouvant momentanément sans solution d'hébergement. Deux à trois fois dans la semaine, des bénévoles viennent partager un moment avec les résidentes et s'assurer qu'elles n'ont besoin de rien. Dans ce lieu, ces femmes peuvent (un peu) souffler et reprendre confiance.

B.S.

## VU SUR PLACE EN UKRAINE

## L'appel des Ukrainiens à l'Europe

**E**n Ukraine, la population a été marquée par les événements douloureux de la place Maïdan, à Kiev, en février 2014. Attachée aux valeurs portées par le projet européen, elle demande davantage de solidarité de la part de l'Union européenne dans la crise actuelle, constate Bernard Thibaud, secrétaire général du Secours Catholique-Caritas France, présent à Kiev les 15 et 16 avril derniers. « *Nous souffrons et mourons pour défendre la démocratie en Europe (plus de 6 000 de nos compatriotes ont péri), nous luttons au nom de ses valeurs : État de droit, solidarité et paix. L'Europe le sait-elle ?* » interrogent les victimes du conflit. « *D'autres habitants ayant fui les combats autour de Donetsk, à l'est du pays, s'inquiètent que certaines régions ukrainiennes puissent devenir la proie de seigneurs de guerre et de criminels si l'Europe n'intervient pas davantage* », explique le secrétaire général.

Aujourd'hui, la crise humanitaire provoquée par le conflit dans la région du Donbass et par l'annexion de la Crimée, est quasiment oubliée par les médias européens, mais pas par Caritas. Au-



delà des 1,5 million de déplacés internes et 600 000 réfugiés, 5 millions de personnes victimes du conflit ont besoin, selon Caritas Ukraine, d'une aide pour survivre. Cet hiver, l'organisation a secouru 40 000 personnes dans 19 localités sous forme d'équipements contre le froid (couvertures, vêtements, isolation thermique...) et de soins dentaires. « *Les Ukrainiens manifestent une formidable solidarité spontanée entre eux, mais il nous faut davantage exprimer notre solidarité européenne* », conclut Bernard Thibaud. ■

**Yves Casalis**

**Les Ukrainiens attendent un plus grand soutien de l'Europe.**

## A SUIVRE

## Jeunes et solidaires

**Le Secours Catholique-Caritas France d'Épinal, dans les Vosges, vient de se doter d'une équipe Young Caritas.**

**P**ortée par la dynamique de l'université d'été des jeunes du Secours Catholique qui s'est tenue à Saint-Malo au mois d'août dernier, la délégation vosgienne de l'association a créé une équipe Young Caritas. Celle-ci réunit une vingtaine de bénévoles âgés de 18 à 35 ans (étudiants, jeunes actifs ou issus des ateliers d'insertion créés par l'association), qui s'allient pour monter des projets. Leur objectif : proposer aux jeunes du territoire de concrétiser leurs souhaits, pourvu qu'ils correspondent à des

valeurs de solidarité, d'éco-responsabilité, de partage et d'éducation.

Après six mois d'existence, l'équipe projette déjà pour le mois de novembre un concert du célèbre chanteur de reggae ivoirien, Tiken Jah Fakoly. Ce concert clôturera un "Été en scène" riche en initiatives – comme la création collective d'une pièce de théâtre jouée le 18 juillet – et ponctué de repas conviviaux qui sensibiliseront jeunes et moins jeunes de tous horizons sociaux aux savoir-faire, à l'échange et à la lutte contre le gaspillage alimentaire.

**J.D.**

**+ POUR ALLER PLUS LOIN**  
[vosges.secours-catholique.org](http://vosges.secours-catholique.org)

## MOBILISATION

## Course à la solidarité

Le 17 avril dernier, près de 700 collégiens du groupe scolaire Saint-Charles, à Athis-Mons, ont couru par solidarité pour les plus précaires. Pour la deuxième année, la course a mobilisé les classes de 6<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup>. Soutenus par des sponsors les jeunes parcourent un nombre de tours du circuit, chaque tour effectué déclenche un don. L'objectif de cette course : accroître les fonds nécessaires aux vacances d'enfants soutenus par le Secours Catholique de l'Essonne. [essonne.secours-catholique.org](http://essonne.secours-catholique.org)

## MOBILITÉ

## Transport solidaire

Une quinzaine de bénévoles de la Communauté de communes du Pays d'Urfé (Loire) proposent aux personnes économiquement fragiles de pallier le manque de transports en commun. Répartis sur la dizaine de villages entourant Saint-Just-en-Chevalet, ces bénévoles de trois associations, dont le Secours Catholique, peuvent être directement joints sur leur téléphone portable 48 heures avant la date d'un déplacement. Opérationnel du lundi au vendredi, ce service est exclusivement réservé aux habitants non imposables de ces communes moyennant une participation de 3 à 5 euros.

[loire.secours-catholique.org](http://loire.secours-catholique.org)

## COLOMBIE

## École pour femmes

Il y a trois ans, l'association Minga a ouvert une "école des femmes paysannes" au sud de la Colombie avec le soutien du Secours Catholique. Depuis, une quarantaine de femmes victimes de violences politiques et taraudées par la peur ont bénéficié du soutien psychologique et de la formation dispensés par l'organisation. Désormais elles mènent des démarches de plaider auprès des autorités locales et régionales, et suivent la mise en œuvre de la "loi des victimes et de restitution des terres".

### ACCUEIL SOCIAL

# De l'aide d'urgence à l'accompagnement

Sortir de l'aide financière ponctuelle pour inscrire cette aide dans une démarche d'accompagnement : la réflexion menée depuis plusieurs années au Secours Catholique-Caritas France commence à prendre forme sur le terrain. Reportage en Indre-et-Loire.

**U**n mercredi après-midi ensoleillé au 35 rue de la Fuye, dans le centre de Tours. « D'habitude, c'est plus animé. On a souvent 10-15 personnes qui attendent. Mais là, il n'y a pas grand monde », s'excuse presque Annie, bénévole à l'accueil social du Secours Catholique. Chandail beige et fines lunettes, cette jeune retraitée du secteur bancaire s'assoit puis dépose devant elle une chemise cartonnée. Elle l'ouvre et commence à feuilleter une épaisse pile de factures, relevés de comptes, courriers administratifs et formulaires de renseignements. « Il s'agit d'un monsieur dont la petite en-

treprise a été mise en liquidation judiciaire en 2004 et qui depuis ne s'en sort pas. Lorsqu'il est venu nous voir la première fois, cet automne, il était perdu, se souvient-elle. Il avait réussi à rembourser 95 % de ses dettes suite à la liquidation, mais il était pris à la gorge. Il nous demandait de l'aider pour payer les 1 200 euros restants. » Dans le dossier de demande d'aide financière qu'Annie tient entre ses mains et qui doit passer le lendemain devant la commission des aides de l'association, il n'est plus question de ces 1 200 euros, mais d'un don de 250 euros pour une assurance habitation et

d'un prêt pour une assurance auto. « C'est souvent comme ça, dit en souriant Annie. Les gens arrivent avec une demande très précise, et repartent avec autre chose. » En effet, au fil des discussions, il s'est avéré que Xavier (1), l'ancien entrepreneur, avait d'autres urgences : une dette EDF, une dette d'eau, une voiture et une maison qui n'étaient plus assurées. « On a cherché ensemble des solutions », relate Annie. Pour les 1 200 euros, Xavier va finalement se renseigner sur la possibilité d'échelonner le remboursement. Pour le reste, un échéancier a été négocié avec EDF et la facture d'eau a été payée par ses enfants. Et récemment, l'ancien entrepreneur a trouvé un petit boulot. « Il va pouvoir sortir la tête de l'eau », se réjouit Annie. Restent deux urgences : payer l'assurance de sa maison et assurer son véhicule dont il a besoin pour travailler. « J'espère que demain la commission acceptera son dossier », confie-t-elle.

#### Des dizaines de dossiers

Dans le cadre de la démarche "3A" (accueillir, aider, accompagner) mise en œuvre depuis trois ans en Indre-et-Loire, les bénévoles chargés de l'accueil social proposent systématiquement à la personne accueillie de faire un point sur sa situation et, si besoin, d'identifier avec elle les problèmes, de discuter des choix possibles et de voir ce qu'elle a envie de faire. « L'aide financière s'inscrit aujourd'hui dans cette démarche globale, explique Pierre, un animateur de la délégation. Comme un coup de pouce en cas d'urgence, ou en dernier recours pour débloquer une situation. » Désormais, tous les dossiers soumis à la commission des aides sont réalisés par les bénévoles de terrain de l'association. « On a demandé aux travailleurs sociaux de ne plus envoyer directement de demandes d'aide à la commission, mais d'orienter les demandeurs vers nos équipes d'accueil », précise Pierre.

Jeudi matin. Anne-Marie, Véronique, Geneviève et Jean-Luc, les membres de la commission des aides de la délégation, sont réunis comme toutes les semaines dans une petite pièce au deuxième étage du 35 rue de la ■■■

#### + À LIRE

Retrouvez sur [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org) rubrique "Nos actions en France", plus d'informations sur les commissions d'aide du Secours Catholique.



« L'aide financière s'inscrit désormais dans une démarche globale. »

**VU D'ICI** DELPHINE SCHEMER, DÉLÉGATION DE PARIS

## Un lieu d'échange et de prise de recul



C. HARGOUËS / S.C.-C.F.

**L**es commissions des aides financières du Secours Catholique de Paris sont constituées de membres des équipes de terrain qui effectuent l'accueil des personnes en difficulté. Ils se retrouvent et étudient ensemble les différents dossiers que chacun apporte. Ces réunions sont co-animées par un bénévole mandaté par le bureau de l'association et par un salarié. Notre souhait était de faire de ces commissions un lieu d'échange,

**Loyers ou factures d'électricité impayés, participation au financement d'une tenue professionnelle, d'un titre de séjour ou d'un permis de conduire... autant de dossiers étudiés par les commissions des aides.**

de formation et de prise de recul, où les bénévoles, à terme, puissent se mettre d'accord sur leur positionnement en matière d'accompagnement des personnes. L'idée est aussi que l'aide financière soit vraiment envisagée par les équipes comme un outil en plus à leur disposition pour l'accompagnement. Nous voulions enfin que tout ce qui ne peut pas s'écrire dans un rapport social

– les évolutions positives ou négatives perçues par les bénévoles chez la personne accueillie, la confiance qui s'est instaurée ou non entre eux, les doutes, les convictions... – puisse être discuté autour de la table. Néanmoins, une certaine distance avec les

dossiers est indispensable. C'est pourquoi la commission des aides comporte des bénévoles de plusieurs équipes d'accueil. L'équipe qui accompagne la personne ne décide donc pas seule si elle lui accorde ou non une aide. De même, pour assurer une

équité dans le traitement des dossiers, on a créé un groupe où se réunissent les binômes qui animent les quatre commissions pari-

siennes. Ils y discutent des critères d'attribution des aides. Ils revoient aussi les dossiers qui ont fait débat au sein des commissions. Cela permet d'harmoniser les pratiques à l'échelle des territoires. ■

**Propos recueillis par Benjamin Sèze**

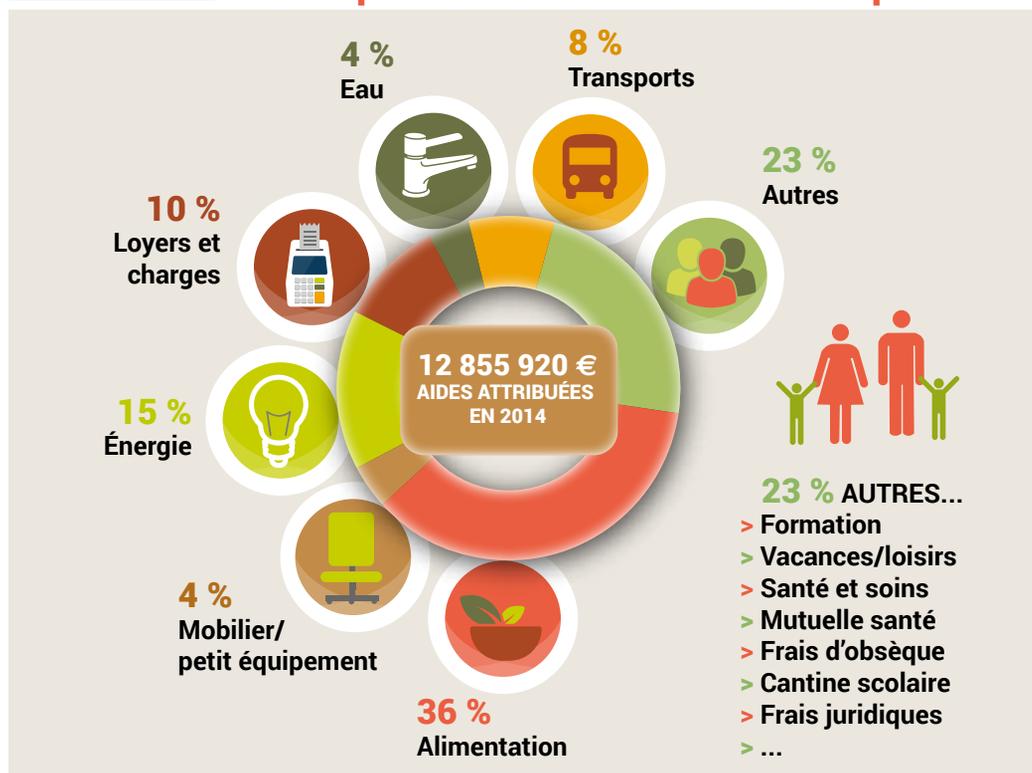
“ Envisager l'aide financière comme un outil pour l'accompagnement. ”

Fuye. Loyers ou factures d'électricité impayés, participation au financement d'une tenue professionnelle, d'un titre de séjour ou d'un permis de conduire... Ils doivent se prononcer sur la dizaine de dossiers de demande d'aide financière empilés sur la table. Durant deux heures, ils vont les analyser avec soin. L'existence d'un accompagnement est devenu un critère prépondérant dans leur choix, mais pas exclusif. À partir des arguments fournis par le bénévole de l'accueil social et des pièces du dossier, ils étudient la pertinence de la requête et vérifient que toutes les autres solutions possibles, autres que l'aide financière, ont été recherchées. Ce jeudi matin, Annie est venue soutenir le dossier de Xavier. « On le fait parfois pour des dossiers un peu compliqués », explique-t-elle. Elle repart soulagée. Le don et le prêt sont tous deux accordés. ■

1. Nom d'emprunt.

**Benjamin Sèze**

### INFOGRAPHIE L'aide financière du Secours Catholique



### AIR ET VIE

# La maison du “bien vivre ensemble”

Près de Marmoutier, Caritas Alsace accueille à Air et vie des personnes vivant des situations difficiles pour leur permettre de prendre des vacances. Un lieu de fraternité et de bien-être.

REPORTAGE CÉCILE LECLERC

**A** l'accueil de l'établissement Air et vie, Cyril prend le temps d'écrire un petit mot d'espérance et de le glisser dans une boîte qu'il dépose dans la “manivelle à douceurs”. L'un des futurs vacanciers activera la manivelle lors de son arrivée et peut-être tombera-t-il sur le message de Cyril. Ainsi se crée une chaîne de solidarité entre ceux qui séjournent ici. Depuis début 2015, Air et vie accueille des personnes dans le besoin qui souhaitent prendre un temps de pause. Cyril, compagnon Emmaüs à Strasbourg, est heureux de sa semaine de vacances : « Ça m'a permis de changer de cadre de vie et d'oublier le quotidien. La verdure m'a rap-

pelé mon enfance au Togo, quand j'allais aux champs près des forêts avec mes parents. » Au programme de cette semaine pour Cyril : du tourisme – visite de Saverne, du parc naturel des Vosges du Nord – mais aussi des rencontres avec les autres personnes accueillies et les bénévoles de la structure.

#### Un mot d'ordre : partager

« On rencontre tous types de personnes : il n'y a pas de barrière sociale, c'est beau à vivre. Cette mixité sociale est intéressante », déclare Agnès, responsable de l'antenne des bénévoles. Elle coordonne une soixantaine de personnes réparties



#### Air et vie

Sindelsberg, allée Père-Monier -  
67440 Marmoutier  
Tél. : 03 88 70 14 73  
www.air-et-vie.org  
airetvie@caritas-alsace.org

**Nombre de salariés :** 5 dont 2 du Secours Catholique

**Nombre de partenaires :** 3 (Api pour la restauration, État des Trois-Relais pour la blanchisserie, MRJC pour les jardins)

**Nombre de bénévoles :** 60 organisés en 5 équipes

**Capacité d'hébergement :** 80 lits dans 30 chambres

**Capacité de restauration :** 100 couverts

#### A VOIR

Retrouvez Air et vie en images et en son sur [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org) à travers le diaporama sonore de Cécile Leclerc.

entre la gestion du domaine, l'animation, la communication, la gouvernance et le service technique. Il faut entre autres s'occuper de l'accueil, du restaurant et de l'hébergement. Michel est bénévole et vient tous les mardis et les jeudis. Ce samedi, il est présent aussi pour participer à l'activité des jardins partagés. Accompagné par le paysagiste Christophe, ils sont cinq à bêcher la terre et à planter des arbustes. « On partage les cultures ensemble, mais aussi nos savoir-faire », explique Michel. À ses côtés, Icham remplit une brouette de terreau. Lui est accompagné par Caritas Alsace à Strasbourg. C'est la première fois qu'il vient à Air et vie, « pour prendre l'air ».

#### + ÉCLAIRAGE CHRISTOPHE TANCHETTE, DIRECTEUR DE LA MAISON

### « On vient ici pour se ressourcer »



C. HARGOUES / S.C.-C.F.

« **L**a maison Air et vie a été construite en 1967 par quatre dames de la région pour accueillir les accidentés de la vie qui souhaitent se reposer. Caritas a accepté de reprendre le domaine en 2010 et, après plusieurs années de test, la maison a officiellement été inaugurée en mai. L'objectif d'Air et vie est d'offrir un temps de pause aux personnes accompagnées par Caritas Alsace ou par d'autres associations caritatives, pour qu'elles aient un moment de vacances. Chose étonnante, la maison est construite sur les hauteurs d'un lieu appelé Sindels-

berg, qui signifie “la montagne des misérables” en alsacien. Nous souhaitons avant tout permettre aux vacanciers de faire des rencontres : rencontres avec les autres mais aussi avec la nature. Se retrouver dans la forêt, c'est apaisant ! Et la maison offre cette possibilité de contact avec la nature : elle est entourée d'arbres et le bâtiment a été recouvert de bois. Nous organisons différentes animations ayant pour thème les jardins, la forêt, mais aussi la maison avec des jeux et des activités. Nous voulons faire en sorte que les différents publics se rencontrent : les personnes accueillies, bénévoles, groupes scolaires, entreprises. Air et vie est un lieu ouvert à tous. »

Propos recueillis par Cécile Leclerc

#### Prendre le temps de se (re)poser

L'établissement propose des chambres individuelles ou familiales, mais aussi un grand gîte pour les groupes qui souhaitent s'isoler. C'est le cas, ce week-end, de malades en soins palliatifs accompagnés par le personnel soignant du groupe hospitalier Saint-Vincent à Strasbourg. « D'une certaine manière, nous aussi, nous sommes des précaires, mais des précaires de la santé, observe Véronique, médecin. Et pour nous aussi, l'objectif de notre week-end à Air et vie, c'est de penser vacances alors que tout nous pousse à ne pas y penser. » ■



## En action(s)

Air et vie est un lieu d'accueil pour ceux qui sont dans le besoin. Ainsi, Cyril **3** a passé une semaine de vacances dans ce havre de paix, au cœur de la nature **1** et **4**. Le groupe de malades de l'hôpital Saint Vincent profite aussi de cet espace pour faire une pause **2**. Air et vie offre des moments conviviaux à ses hôtes que ce soit autour d'un repas au restaurant **5** ou lors des jardins partagés **6**.

PHOTOS : CHRISTOPHE HARGOUES / S.C.-C.F.



## Rencontre

### INTERCULTURALITÉ

# Fatou chante la diversité

Fatou Sambé a lancé l'accueil du Secours Catholique des Grands-Carmes, à Marseille, en octobre 2013. Dans ce quartier populaire, elle a voulu faire de ce lieu un espace d'ouverture d'esprit et de découverte de l'autre.

PAR BENJAMIN SEZE PHOTOS : XAVIER SCHWEBEL / S.C.-C.F.

**I**l est environ 11 h, ce samedi matin, lorsque la sonnette retentit à l'accueil du Secours Catholique des Grands-Carmes, à Marseille. La maîtresse des lieux, Fatou Sambé, ouvre la porte. Une jeune femme entre. Fatou l'embrasse chaleureusement.

« Comment vous appelez-vous ? lui demande-t-elle.

– Maria, répond timidement la jeune femme.

– D'où venez-vous ? interroge encore Fatou, percevant un léger accent.

– De Roumanie.

– Et qui cherchez-vous ?

– La responsable de l'atelier cuisine. »

Fatou se retourne un instant. « Fatma ! » appelle-t-elle. Se présente alors une petite dame souriante. « Bienvenue ! » lance-t-elle à Maria. Puis, un à un, les membres de l'atelier cuisine font leur apparition. La jeune Roumaine peine à réfréner un grand sourire. Les visages lui sont familiers. En fait, elle les connaît tous : Fatou, Jean-Claude, Fatma, Monique, Viviane, Jean-Pierre, Zohra... Cela fait maintenant plusieurs semaines qu'elle les retrouve

régulièrement au 9 rue du Terras. Mais aujourd'hui est un jour particulier. Maria est officiellement accueillie. Fatou poursuit les présentations l'air de rien, parvenant à garder son sérieux. Rien ne doit perturber le bon déroulement de cette cérémonie qu'elle a imaginée pour les nouveaux venus.

Dix minutes plus tard, tout le monde s'active dans un brouhaha général. On épluche les oignons, fait blanchir le chou, découpe les poivrons, prépare les boulettes de viande. Derrière le bruit des casseroles et les bavardages, on perçoit en fond sonore les tubes de Ghitâ Munteanu et Simona Boncut, duo folklore très en vogue à Bucarest.

### Un endroit simple

Maria est aux commandes, c'est elle qui a défini le menu. Tout à l'heure, lorsque tous s'assoieront autour de la grande table déjà dressée, c'est encore elle qui choisira le sujet de la discussion. Le mois prochain, ce sera quelqu'un d'autre. Qui ? On ne sait pas encore. « Chaque mois, un participant de l'atelier cuisine est tiré au sort, explique Fatou. Il nous présente un plat de chez lui que l'on cuisine ensemble et il choisit un thème pour animer le repas. Suivant le sujet, le mariage par exemple, chacun explique aux autres comment cela se passe dans sa culture. »

Ce rendez-vous mensuel est emblématique du projet qui trottait

### BIOGRAPHIE

**1960 :**  
naissance à Dakar

**novembre 1999 :**  
entrée au Secours Catholique

**12 décembre 2013 :**  
inauguration de l'accueil des Grands-Carmes.



#### CE QUE JE CROIS

Je crois aux relations humaines nourries par les différences. Pour paraphraser le poète Léopold Sédar Senghor, j'aime dire ceci : « *Je suis française, je suis africaine, je suis tout. Ce n'est pas contradictoire, c'est un avantage. Je suis mariée avec mes deux cultures.* » Et comme l'écrit Saint Exupéry : « *Si tu veux réunir les hommes, apprends-leur à bâtir ensemble.* »

dans la tête de Fatou depuis des années, et pour lequel elle a rouvert l'accueil des Grand Carmes, il y a un peu plus d'un an et demi. Le lieu était en jachère depuis 2009. Originaire du quartier, où elle a vécu durant vingt-cinq ans, Fatou a toujours été persuadée qu'il y avait un réel besoin : « *Dans ce quartier où chacun reste un peu chez soi, il manquait un lieu d'échange, de partage, un endroit simple et chaleureux où se poser. Notamment pour les femmes qui, pour beaucoup d'entre elles ici, n'ont aucune vie sociale.* » Après dix années au service des sans-abri, au sein de l'accueil de jour de Béthanie tenu par le Secours Catholique, elle-même avait envie d'autre chose. « *J'adore accueillir, c'est ce que je voulais continuer à faire, mais je souhaitais aussi animer, partager, construire.* »

Le délégué du Secours Catholique des Bouches-du-Rhône lui donne

à l'époque trois mois pour faire ses preuves. Fatou retrouve ses manches, recontacte deux amies qu'elle a gardées dans le quartier et se rend au square voisin à la rencontre des femmes qui attendent la sortie de l'école. Plusieurs acceptent l'invitation. « *Je suis venue une première fois par curiosité, raconte Fatima. Son sourire et sa gentillesse m'ont donné envie de revenir.* » L'opération est un succès. Fatou est fière de pouvoir dire que quinze nationalités se mélangent ici, au gré des ateliers cuisine, couture, théâtre, informatique... Cette interculturalité, elle a décidé d'en faire un pilier du lieu. « *Je ne voulais pas que comme dans d'autres centres sociaux, les personnes qui viennent ici se regroupent entre elles, souvent par facilité, selon la langue, la culture, la religion. Je souhaitais que ce soit aussi pour elles un lieu d'ouverture d'esprit et de découverte de l'autre.* » Il ne suffit

pas d'être tolérant, est-elle persuadée, il faut être curieux de la différence. Une conviction qui lui vient de sa double culture, dit-elle. Adoptée à l'âge de 6 ans par un couple de Français, elle a toujours gardé des liens avec sa famille au Sénégal. « *Une partie d'entre eux sont musulmans, les autres sont chrétiens. Chez nous, c'est fréquent* », aime-t-elle dire.

Pour qu'il y ait un réel échange, considère Fatou, il faut le favoriser, voire le provoquer. « *Si on attend que cela se fasse, il ne se passera jamais rien. D'où mon choix de poser des règles, comme l'obligation de discuter en français afin que tout le monde puisse comprendre. Ou d'organiser des événements comme ce repas mensuel.* » Depuis quelques mois, Fatou concocte un nouveau projet : un atelier coiffure et soins. Là aussi, évidemment, tout sera interculturel. ■

#### + POUR ALLER PLUS LOIN

##### > France plurielle. Le défi de l'égalité réelle

Pourquoi la "France plurielle" est-elle l'expression d'une fierté nationale lorsque le pays remporte la Coupe du monde de football puis celle, inquiète, d'un improbable accord sur le contenu de la nationalité française ? La journaliste Laetitia Van Eeckhout donne ici la mesure des défis lancés à la France d'aujourd'hui et les clés pour que le pays reconnaisse la richesse de sa pluralité. Ed. Gallimard, 2013.



## DÉCRYPTAGE

### ALIMENTATION

# LA MENACE CLIMATIQUE

---

**INTERVIEW** 16  
JEAN VETTRAINO

---

**ALTERNATIVE** 17  
LA SOLUTION AGROÉCOLOGIE

---

**MONGOLIE** 18  
DE LA STEPPE À LA SERRE

---

Pour le pape François, « *La faim est un crime. L'alimentation est un droit inaliénable* ». Or, si l'agriculture représente 24 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) dues à l'activité humaine, elle n'en est pas moins une victime du changement climatique, mettant ainsi en péril la sécurité alimentaire des populations. Le Secours Catholique s'engage dans la lutte contre le dérèglement climatique en proposant aux petits agriculteurs des solutions d'adaptation, et en faisant pression sur les négociateurs pour obtenir des mesures justes et dignes pour tous.

## ANALYSE

# La sécurité alimentaire menacée par un climat devenu imprévisible

Dans les pays des partenaires du Secours Catholique-Caritas France, les conséquences des changements climatiques ne sont pas une chimère mais bien une réalité avec laquelle ils doivent composer.

ENQUÊTE : CLÉMENCE VÉRAN-RICHARD / PHOTO : PATRICK DELAPIERRE / S.C.-C.F.

« **A**vec la hausse des températures, de nouvelles maladies apparaissent au Pérou tant chez les personnes que dans les cultures agricoles comme le maïs », alerte Olinda Campos, secrétaire générale de Caritas Huancayo. « Alors que le mois d'avril est habituellement un mois pluvieux dans la région de Kinshasa en République démocratique du Congo (RDC), nous n'avons connu cette année que très peu de précipitations. Le calendrier agricole a subi un choc terrible », témoigne Claude Mbu Mubel, directeur de la Caritas diocésaine. « La montée du niveau de la mer provoque l'infiltration d'eau salée dans les terres au Bangladesh et affecte la production agricole », déplore Mgr Theotonius Gomes, président de la Caritas nationale.

Amérique latine, Afrique, Asie... les changements climatiques n'épargnent aucun continent, entraînant des conséquences désastreuses sur l'alimentation des populations. « Le dérèglement climatique est l'une des causes structurelles de l'insécurité alimentaire. Les personnes qui en subissent le plus fort impact sont celles qui contribuent le moins à ces changements climatiques. Ce sont essentiellement des petits paysans, principaux producteurs d'alimentation dans le monde mais qui paradoxalement souffrent le plus de la faim », analyse Émilie Johann, responsable du plaidoyer international au Secours Catholique-Caritas France.

## Dégradation des terres

Dans de nombreux pays, le dérèglement climatique se traduit par une baisse de la fertilité des sols, d'où une chute de la production agricole et ses conséquences sur l'alimentation. En RDC ou encore à Madagascar, des vents violents et des pluies diluviennes provoquent l'érosion des sols et rendent la terre incultivable. Sur la Grande Île, les températures extrêmes provoquent des sécheresses dans le sud, entretenant la famine récurrente qui sévit

dans le pays. Quant au Burkina Faso, il voit ses points d'eau se tarir de plus en plus tôt dans l'année et sa nappe phréatique se réduire.

Paradoxalement, le pays doit faire face à la sécheresse et en même temps à des inondations. « En mars dernier, alors que les retenues d'eau étaient déjà taries et que les populations travaillaient malgré tout au maraîchage, une pluie inattendue et brutale a balayé le nord de la province de Kouritenga et inondé les cultures maraîchères », témoigne Joseph Pouyan de la Caritas Koupéla, située à l'est du pays.

Le caractère imprévisible de la météo est la conséquence la plus néfaste du dérèglement climatique pour l'agriculture, avec laquelle doivent composer la majorité des pays du Sud. À Madagascar, la période des pluies varie désormais d'une année à l'autre. « Il est devenu de plus en plus difficile de planifier les cultures. Le calendrier agricole en est ■■■

## + LE POINT DE VUE DE VÉRONIQUE GIRARD

Les cyclones, une préoccupation majeure au Bangladesh



En mars dernier, dix membres des délégations lorraines du Secours Catholique se sont rendus en mission au Bangladesh, à la découverte des programmes de la Caritas nationale, notamment ceux de lutte contre le changement climatique. Véronique Girard, bénévole dans les Vosges, en faisait partie.

« Avant mon départ, il me semblait que les conséquences des changements climatiques au Bangladesh consistaient surtout en la montée des eaux. Mais j'ai découvert en allant à la rencontre de villageois dans

la région du Barisâl, au sud du pays, que leur préoccupation était avant tout les cyclones de plus en plus fréquents et violents. Dans cette

**Les terres arables se réduisent d'année en année.**

région, la population souffre de la salinisation des sols en raison, entre autres, de l'eau salée transportée par les cyclones à l'intérieur des terres. Les petits agriculteurs ont témoigné du tourment que leur cause le fait de voir les terres arables se réduire d'année en année. Caritas Bangladesh leur propose des variétés résistantes à la salinité et les aide à préserver les points d'eau douce nécessaires aux cultures. »

**Propos recueillis par Clémence Véran-Richard**

**PLUS D'INFOS**  
vosges.secours-catholique.org

■■■ *gravement perturbé* », signale Charles Rakontodranaivo de la Caritas diocésaine d'Antsirabe, au centre de l'île. « *Les agriculteurs peuvent de moins en moins se fier au calendrier en raison de l'irrégularité des pluies, en particulier pour la culture du riz* », confirme le Bangladais Mgr Theotonius Gomes. Olinda Campos observe elle aussi ce phénomène au Pérou : « *Cela met en danger la sécurité alimentaire de la population* », constate-t-elle.

### Reboisement et éducation

« *Les aléas climatiques entraînent un affaiblissement de la production et la diminution de l'approvisionnement des grands centres urbains en denrées alimentaires* », signale pour sa part Claude Mbu Mubel, de RDC. Les prix flambent très vite et rendent quasi impossible l'accès à des produits de qualité pour les populations les plus pauvres, ce qui accélère leur insécurité alimentaire.

Face à cette réalité, les partenaires du Secours Catholique développent des programmes pour aider les populations à s'adapter aux conséquences du changement climatique et pour lutter contre ce phénomène. Ainsi, la Caritas diocésaine d'Antsirabe à Madagascar encourage le reboisement de la région et dispense des programmes d'éducation à l'environnement. Caritas Huancayo met en place, entre autres, dans cette région centrale du Pérou des serres familiales pour produire des fruits et des légumes et elle a mis au point un engrais organique moins polluant pour les sols et l'environnement. Au Bangladesh, Caritas aide à la construction de digues afin de limiter l'infiltration d'eau salée dans les terres et distribue des variétés de riz résistantes à la salinité. Caritas Kinshasa, quant à elle, encourage la promotion de l'agroforesterie pour contribuer à limiter le dérèglement climatique. Enfin, au Burkina Faso, le partenaire sensibilise les communautés aux conséquences du changement climatique et les forme, par exemple, à des techniques de restauration des sols. ■

### INTERVIEW JEAN VETTRAINO

## « La faim, question sociale et politique »

Les négociations sur le climat devront aboutir en décembre prochain, à Paris, à un accord contraignant lors du sommet international Cop21. Jean Vettrino, chargé de plaidoyer au Secours Catholique, en explique les enjeux en termes d'alimentation.

### Quelle est la place de la sécurité alimentaire et de l'agriculture dans les négociations sur le climat ?

Ces questions sont récentes au sein des négociations. Grâce au plaidoyer des organisations de la société civile telles que la Coalition climat et le Réseau action climat (RAC), dont le Secours Catholique est membre, la sécurité alimentaire a été inscrite dans le texte des négociations à Genève en février 2015, mais elle n'est mentionnée que dans le préambule qui, en droit international, n'est pas contraignant. Quant à l'agriculture, il est encourageant de voir qu'elle est de plus en plus prise en compte au regard des changements climatiques, mais son approche au sein des négociations reste productiviste, compétitive et technologique. Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu'elle n'aura pas de place à part entière dans le futur accord mondial qui devrait être signé en décembre à Paris, lors de la 21<sup>e</sup> Conférence des Nations unies sur le climat (Cop21), tout du moins pas dans sa partie contraignante.

### Les solutions envisagées concernant l'agriculture, pour lutter contre le dérèglement climatique, vous semblent-elles adaptées ?

Il faut être prudent quant aux fausses solutions qui peuvent être avancées, à commencer par les agrocarburants qui provoquent une importante pression foncière et un accaparement des terres. Il faut également avoir une extrême vigilance vis-à-vis de l'Alliance mondiale pour une agriculture intelligente face au climat (Gacsa). Ce concept agricole, né dans les années 2009-2010 au sein de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), est un fourre-tout dans lequel OGM et agroécologie se côtoient. Il ne différencie pas les modèles agricoles en fonction de leurs émissions de gaz à effet de serre. Un partenaire sud-africain nous a alertés sur le fait que dans son pays, les acteurs de l'agrobusiness se ruent sur le concept d'agriculture intelligente face au climat (CSA) pour casser les initiatives agroécologiques.

Cette alliance politique compte parmi ses

m e m b r e s  
une vingtaine de chefs d'États, des entrepreneurs de l'agrobusiness, plusieurs universités, des chercheurs mais aussi des entreprises telles que Monsanto, Syngenta, Wall Mart et même McDonalds !



E. PERRIOT / A.S.C.-C.F.

### Quel rôle la société civile doit-elle jouer ?

Tout d'abord, elle va devoir faire pression sur les négociateurs pour que la mention de la sécurité alimentaire soit maintenue dans le texte. Pour cela, elle doit mener un travail pédagogique auprès des négociateurs afin qu'ils saisissent bien la différence entre sécurité alimentaire et production alimentaire.

Mais surtout, la société civile doit rappeler qu'il existe d'autres modes de développement possibles. L'agroécologie (lire page ci-contre) est l'une des meilleures solutions pour faire face aux défis de la faim et des changements climatiques.

Il faut également travailler sérieusement aux modes d'organisation collective (gouvernance des territoires, formation, etc.) et donner la priorité à l'accompagnement et au renforcement des organisations paysannes. Leur participation est essentielle à l'élaboration des politiques publiques liées à l'agriculture pour lutter contre le dérèglement climatique. Or jusqu'à présent, ces politiques sont décidées à la marge des négociations, de manière peu compréhensible et sans implication citoyenne. Pourtant, la faim est une question sociale et politique. Les réponses au problème de la faim, amplifié par les changements climatiques, devraient donc être sociales et politiques avant tout.

**Propos recueillis par  
Clémence Véran-Richard**





MONGOLIE

# De la steppe à la serre

Frappés par des conditions climatiques extrêmes, les éleveurs mongols sont de plus en plus nombreux à devoir abandonner la vie nomade. Caritas les soutient avec un programme de serres alimentaires parfaitement adaptées au “pays du ciel bleu”.

## A VOIR

Retrouvez en images et son notre reportage sur la Mongolie face au défi de l'alimentation sur [www.secoures-catholique.org](http://www.secoures-catholique.org)

**D**evant un thé au lait fumant, Enkhtuya, 54 ans, se souvient de l'hiver 2010, l'un des plus rudes qu'elle ait jamais connus. Cette veuve aux traits tirés a perdu son troupeau lors du dzud (1) qui s'est abattu sur la quasi-totalité de l'immense territoire mongol. Cette année-là, le thermomètre a chuté jusqu'à - 50 degrés, décimant près de 4 millions de têtes de bétail par le froid ou la faim. Un phénomène climatique synonyme de catastrophe,

dans un pays où un tiers de la population est nomade et dépend entièrement de l'élevage pour vivre.

« *L'animal est essentiel dans la culture mongole* », confirme le père Pierrot, le prêtre congolais qui dirige la Caritas depuis quinze ans. « *Il fournit la viande et le lait, mais aussi le moyen de transport. Quand tu perds ton bétail, c'est toute une chaîne de subsistance qui s'écroule.* » D'après les anciens, le dzud frappait environ tous les quinze ans ; aujourd'hui, les désastres se succèdent.

Sans ressources, Enkhtuya n'a eu d'autre choix que de rejoindre Altay, petite ville colorée qui a poussé il y a quelques années au milieu de la steppe. Son frère, employé dans une entreprise de construction locale, a pu lui prêter un terrain sableux où elle a installé sa yourte. C'est alors qu'elle a entendu parler des serres mises en place par Caritas, quelques centaines de mètres plus loin. Se convertir au maraîchage n'avait rien d'une évidence pour cette femme dont la vie avait été jusque-là entièrement consacrée à l'élevage. Il lui a fallu tout apprendre – que faire avec ces drôles de légumes aux



P. DELAPIERRE / S.C.-CF.

**À Ulziit, à une trentaine de kilomètres d'Oulan Bator, Myagmartseren nourrit sa famille et fait du commerce de semis grâce à une serre fournie par Caritas Mongolie.**

noms inconnus ? « *La viande est la reine de l'assiette, en Mongolie. Caritas apprend à planter, cultiver mais aussi cuisiner* », explique le père Pierrot.

Aujourd'hui, Enkhtuya s'occupe de ses radis, concombres, laitues et épinards avec un soin confinant à la tendresse. Ses récoltes lui permettent de se nourrir et parfois même de gagner quelques centaines de tugriks sur le marché. « *Et j'ai beaucoup plus de contacts avec les autres qu'avant, je peux partager mes problèmes avec les gens de la coopérative.* » L'hiver, l'ancienne éleveuse va prêter main-forte à ses deux filles qui ont pu reconstituer un petit troupeau à une centaine de kilomètres de là. Mais sa vie n'est plus dans l'âpre désert mongol. « *Je n'ai plus la force* », conclut-elle.

### **Des yourtes à perte de vue**

Par la piste qui part d'Altay, il faut plusieurs heures pour que surgisse du désert le village de Bigir. 2 300 habitants y vivent, dans une autarcie quasi totale. 170 d'entre eux ont remis en marche en 2010 une coopérative d'éleveurs

datant de l'époque socialiste. Elle a été sélectionnée par Caritas, sur les conseils des autorités de la province. L'objectif : diversifier la production et la rendre plus rentable. Monk, la coquette chef de coopérative, est fière de montrer les légumes qui commencent à sortir de terre en ce mois d'avril. Le thermomètre placé à l'entrée de la serre confirme la sensation de chaleur qui engourdit dès le seuil de la porte : il affiche 35 degrés. « *Avec les serres en plastique (cf. Pour aller plus loin), les maraîchers doivent attendre mai pour cultiver. Nous, on commence déjà à vendre !* » s'enthousiasme-t-elle devant les étals d'une échoppe du village. « *Et quand les autres arrêteront la production en septembre, nous cultiverons jusqu'à fin novembre.* » Cette réussite a incité les membres de la coopérative à construire eux-mêmes deux serres de plus, avec l'appui de Caritas.

« *Cette coopérative est efficace car ses membres se connaissent et se font confiance*, observe le père Pierrot. À Oulan Bator, c'est un système qui a beaucoup de mal à fonctionner. » Dans la capitale, le programme s'adresse principalement à des familles que l'inexorable exode rural a jetées dans les bidonvilles. Là, des yourtes s'accumulent à perte de vue, loin des buildings clinquants du centre-ville.

Il faut emprunter des pistes cahoteuses pour traverser le quartier de Bayanzurkh, où vivent plusieurs familles aidées par Caritas. Derrière un lourd portail, au milieu d'un terrain jonché de planches en bois et de vieux pneus, la serre rutilante surprend. Dugersuren et Erdenetsetseg, un couple d'une cinquantaine d'années, n'ont d'autre moyen de subsistance que ces précieux légumes qu'ils font pousser ensemble. Ils cultivent un rêve simple : transmettre leur savoir-faire à leurs enfants et ainsi assurer leur avenir. ■

**Marina Bellot**

1. Le terme mongol "dzud" désigne un hiver particulièrement enneigé qui provoque une forte mortalité du bétail, les animaux ne pouvant trouver leur nourriture à travers la neige.

### **+ POUR ALLER PLUS LOIN**

Le climat continental extrême qui règne en Mongolie en fait un milieu hostile aux activités humaines et notamment à l'agriculture. Mais la Mongolie est aussi le "pays du ciel bleu", avec plus de 250 jours d'ensoleillement par an. Grâce à une isolation en briques accumulant la chaleur, les serres solaires mises en place en 2010 par la Caritas locale permettent des cultures dix mois par an, contre sept pour les serres en plastique. Développées par une association française, Geres, elles ont été cofinancées par le Secours Catholique et l'Union européenne.

### **Pour en savoir plus :**

[www.geres.eu/fr/breves/106-des-serres-bioclimatiques-en-mongolie](http://www.geres.eu/fr/breves/106-des-serres-bioclimatiques-en-mongolie)

# Coups de pouce

Le Secours Catholique-Caritas France répond chaque mois en France à 50 000 appels à l'aide. Voici cinq de nos "coups de pouce", merci de tous les soutenir. Sachez que tout excédent financier sera affecté à des situations similaires. Par souci de confidentialité, les prénoms sont modifiés.



### APPEL DE JACQUES ET CÉLINE

BRETAGNE

## Remplacer le véhicule aménagé

**J**acques et Céline, à l'annonce de la maladie handicapante évolutive de Jérémie, leur troisième enfant, ont ajouté à leur maison une aile comportant une chambre et une salle de bain aménagées pour permettre à Jérémie d'y accéder en fauteuil roulant électrique et de s'y déplacer. Céline a abandonné son emploi pour s'occuper de lui à temps plein. Jérémie a maintenant 17 ans. Il a dû changer de fauteuil roulant et celui-ci n'entre plus dans le véhicule familial aménagé pour recevoir le fauteuil précédent. Les déplacements de Jérémie qui, très motivé et bon élève passe le bac cette année et veut poursuivre des études supérieures, sont sérieusement compromis. Les sorties en famille se sont raréfiées, car elles doivent désormais se faire sans lui. L'achat d'un nouveau véhicule est indispensable. Jacques et Céline gèrent attentivement le budget familial, mais tous les aménagements réalisés au fil des ans ont été financés au moyen de prêts et ils ne peuvent plus emprunter. Ils redoublent d'efforts et sollicitent institutions, associations, organismes divers. Plusieurs interviendront. Il reste encore à réunir 3 500 euros pour pouvoir acheter le véhicule.

### APPEL DE CAROLE

PAYS-DE-LA-LOIRE

## Une mobilité indispensable

Seule avec un enfant de 14 mois, Carole est agent de nettoyage, activité qu'elle complète en acceptant toutes sortes de petits boulots (heures de ménage, distribution de publicités...). Un obstacle permanent entrave tous ses efforts : l'absence de transports

en commun, dans cette zone rurale où les possibilités d'emploi ne se trouvent pas à moins de 10 à 20 km de son domicile. Carole a d'ailleurs dû refuser un contrat faute de véhicule. Elle risque aussi de devoir renoncer à une formation qui pourrait lui ouvrir réellement le marché de l'emploi. Il lui faut donc d'urgence un véhicule d'occasion : un garage solidaire lui en propose un. 2 000 euros lui permettront de l'acquérir.

### APPEL DE ROMAIN

POITOU-CHARENTES

## Les efforts d'un jeune couple

Licencié de son emploi en avril 2014, Romain a entrepris une formation gratuite en chaudronnerie, un secteur où il pourra trouver du travail. Celle-ci se déroule à plusieurs centaines de kilomètres de son domicile, l'obligeant à loger sur place durant la semaine. Covoiturage, hébergement et nourriture étaient très lourds pour le budget du couple, qui parvenait toutefois à en assumer le coût. Or sa compagne a perdu à son tour son emploi. Il reste cinq mois de formation. Une aide de 2 500 euros permettra à Romain de terminer sa formation et à ce jeune couple, parent d'un enfant de 2 ans, de rétablir son équilibre financier.

### APPEL DE SIMON

PICARDIE

## Des marches à pied exténuantes

Depuis sa séparation, il y a cinq ans, Simon, 51 ans, élève seul sa fille maintenant âgée de 19 ans. Puis il a été licencié et effectue toutes les missions d'intérim possibles. Habitant un

secteur rural, ces missions et ses démarches pour retrouver du travail l'amènent à de nombreux déplacements. Son véhicule âgé de vingt-six ans ayant cessé ses services, Simon n'a plus eu qu'une solution : couvrir toutes les distances à pied, ce qui handicape ses missions et ses perspectives d'emploi. Un véhicule d'occasion est disponible. Simon fait un apport personnel, mais il reste 2 200 euros à financer.

### APPEL DE JULIEN

POITOU-CHARENTES

## Se déplacer

Ayant perdu son emploi, Julien est retourné dans sa région d'origine où se trouve sa famille. Quasiment sans ressources, hébergé tantôt par sa famille tantôt par des amis, il a passé grâce à l'aide des siens le permis poids lourds et recherche un emploi dans les transports routiers. Ne disposant que d'un deux-roues pour se rendre à ses missions, il a dû renoncer à plusieurs propositions d'emploi. Un garage solidaire lui propose un véhicule, qui lui offrira la mobilité indispensable pour trouver rapidement un emploi stable. Il lui faut pour cela 1 600 euros.



## PROJET INTERNATIONAL

### Népal : permettre à 100 000 personnes de survivre

Le Secours Catholique-Caritas France verse 250 000 euros à Caritas Népal pour aider 100 000 sinistrés jusqu'à fin juin.

**D**epuis le séisme du 25 avril, des centaines de milliers de personnes dorment dans la rue, leurs maisons étant au moins en partie détruites. La Caritas du Népal a demandé au Secours Catholique, entre autres partenaires, de soulager la détresse de 100 000 personnes, hommes, femmes et enfants, en leur permettant d'accéder à des abris temporaires. Ces sinistrés reçoivent des bâches en plastique, des draps, des matelas... De même, il est prévu de leur donner, afin de faciliter leur lutte pour survivre, des ustensiles de cuisine, des jerrycans, des seaux de



JAKELVEL/CORS

20 litres, des lampes solaires ou des torches. Pour les aider à préserver une hygiène minimale, des comprimés pour purifier l'eau, des filtres, du savon... leur sont aussi fournis. ■

## GRÂCE À VOUS...

**E**n novembre dernier, nous faisons appel à vous pour Octavie, assistante de vie. Celle-ci, vivant en foyer, multipliait les contrats et missions sur Paris et toute la région parisienne, y compris la nuit. Elle était parvenue à louer un studio, mais le coût du loyer l'avait décidée à faire construire un petit pavillon en accession à la propriété à une centaine de kilomètres de Paris. La construction lui avait été livrée à l'état brut, sans aucune finition intérieure. Tout en travaillant sur place et sur Paris, Octavie avait posé elle-même carrelage, parquet... Mais après de fortes pluies, de l'eau et de la boue avaient envahi le séjour. Il était impossible à Octavie d'assumer le coût du bétonnage des abords de la maison. Grâce à vous, les travaux ont pu être réalisés. « *En période de pluie et de gel, nous écrit Octavie, j'avais l'appréhension de rentrer chez moi (...) j'ai évité des chutes et j'étais dans l'incapacité financière d'entreprendre les travaux d'aménagement. Je ne pouvais pas me projeter dans l'avenir.* » Grâce aux donateurs, déclare-t-elle, « *j'ai pu me sortir de cette galère (...). Je vous remercie de tout ce que vous avez fait pour moi* ».

## + LE SAVIEZ-VOUS ?

### Entreprise et Secours Catholique Tout le monde y gagne

En soutenant une action du Secours Catholique, une entreprise s'engage dans une dynamique de solidarité pour construire une société plus juste. Créatrices de richesses, les entreprises ont un rôle important à jouer en mobilisant leurs ressources et leurs compétences en faveur de populations démunies.

Le mécénat d'entreprise génère un enrichissement mutuel. Il peut prendre plusieurs formes de soutien : financier, en nature, de compétences. Il peut épauler de grands comme de petits projets ; mais toujours, il est efficace !

Dans le cadre d'un concours national de confitures proposé aux ateliers cuisine du Secours Catholique, un rapprochement s'est opéré entre les salariés d'un site industriel et les personnes d'un centre d'hébergement. À la suite d'un don de matériel électroménager réalisé par l'entreprise, trois de ses salariés ont souhaité s'investir en tant que bénévoles pour accompagner les personnes accueillies dans leur participation à ce concours. Depuis, les liens se sont maintenus et donnent lieu à des rencontres régulières. Une des personnes du centre d'hébergement, passionnée de cuisine, a effectué un stage dans la cuisine collective de l'entreprise. Un bel exemple de rencontre entre acteurs d'un même territoire, dont les chemins n'étaient pas destinés à se croiser !

Comme pour les particuliers, le don d'une entreprise ouvre droit à une réduction d'impôt. Cette réduction est égale à 60 % du montant du don, dans la limite d'un plafond de 0,5 % du chiffre d'affaires annuel.

**> Pour toute information complémentaire sur le mécénat et le partenariat d'entreprise, n'hésitez pas à contacter votre délégation.**

## Vos coups de pouce

Retournez ce coupon accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique à votre délégation ou au Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris.

**Oui, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :**

- Toutes les actions du Secours Catholique : ..... €
- Le projet international Népal : ..... €

**Tous les "coups de pouce" de Messages n° 702 : ..... €**

**Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :**

- l'appel de Jacques et Céline : ..... €
- l'appel de Carole : ..... €
- l'appel de Romain : ..... €
- l'appel de Simon : ..... €
- l'appel de Julien : ..... €

Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits.



**Fiscalité.** Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 75 % du montant de vos dons à hauteur de 529 €, puis 66 % au-delà de cette somme, et ce dans la limite de 20 % de votre revenu imposable (articles 200 et 238 bis du Code général des impôts). **Confidentialité.** Toutes vos données personnelles restent la propriété du Secours Catholique-Caritas France. Elles ne sont ni louées, ni échangées avec quelque organisme ou entité que ce soit, hormis la Fondation Caritas France. **Rigueur et transparence.** Les comptes sont contrôlés à différents niveaux : par un commissaire aux comptes et par un audit interne. Le Secours Catholique-Caritas France a été audité en 2006 par la Cour des comptes.



▲ *Le Christ en gloire*  
de Carrache Annibale (1560-1609)

## ÉVANGILE SELON SAINT MARC 10, 35-45

### Les fils de Zébédée

Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus : « *Maître, donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire.* » Jésus leur dit : « *Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ?* » « *Nous le pouvons.* » « *La coupe que je vais boire, vous la boirez. Mais siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder.* » Les dix autres se mirent à s'indigner. Jésus leur dit : « *Les chefs des nations commandent en maîtres, les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* »

## « Jésus nous propose sa voie »

PAR LE GROUPE ŒCUMÉNIQUE DE L'AUMÔNERIE DE LA PRISON DE BÉZIERS

“ En prison, se mettre au service de tous, c'est prendre des risques. ”

« **J**ésus nous propose sa voie : nous mettre au service de tous. »

« Servir, oui, mais on peut servir par intérêt personnel, pour prendre le pouvoir, pour se faire remarquer comme les vedettes, ou pour se faire plaisir sur le dos de ceux qu'on aime. »  
« Pourtant c'est déjà bien de le faire par intérêt, plutôt que de ne rien faire. »

« Mais la prison, ce n'est pas le lieu le plus facile pour être serviteur de tous. »

« On pense toujours que ce serait plus facile ailleurs. Or on peut dépanner

celui qui n'a pas reçu de mandat, écrire pour celui qui ne sait pas écrire, remonter le moral de celui qui a le cafard. »

« Moi, quand je me mets au service des autres, ça m'aide à vivre mes propres problèmes. »

« Quand c'est trop dur, je compte sur l'aide de Dieu. On peut prier les uns pour les autres, ça fait du bien. »

« Mais on prend des risques : s'interposer dans une bagarre, serrer la main des pointeurs, de ceux qui ont fait des choses insupportables aux enfants. On peut avoir des menaces. »

« On accepte ces risques parce que

la grâce de Dieu nous a touchés. La grâce nous fait changer notre regard sur les autres. »

« En fait, se mettre au service de tous, c'est risquer gros. Jusqu'à sa vie ? »

« Oui, c'est de ça que Jésus nous avertit, c'est ce qu'il a vécu. Souvent, je me demande jusqu'où je suis prêt à aller pour me mettre au service de tous dans la prison. »

« Dans ces moments-là, je prie. Je lui demande de rester humble quand je suis fier de moi, de donner sans arrière-pensées, de servir mon prochain sans me donner de faux visage. »

« J'attends de lui des réponses pour faire changer mon cœur, dans ce monde de la prison où la bonté est prise pour de la faiblesse. » ■

### † PAROLE DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL PÈRE DOMINIQUE FONTAINE

La grâce de Dieu les a touchés



E. PÉRIOT / S.C.-CF

Devant ce récit où Jacques et Jean veulent donner leur vie à la suite de Jésus pour être proches de lui, les détenus discernent bien les mauvaises raisons qu'on peut avoir pour se mettre au service des autres. Ils voient aussi que cela passe, en prison comme ailleurs, par des gestes simples, qui sont le fruit d'un changement de regard. Ce changement, ils l'expriment comme l'effet de la grâce de Dieu, qui les a touchés dans la prison. Et ils peuvent dès lors témoigner d'un comportement qui a fait scandale à l'intérieur de la prison : serrer la main de

« ceux qui ont fait des choses insupportables aux enfants ». S'ils veulent se mettre au service de tous, il faut qu'ils le fassent aussi envers ceux-là. C'est leur façon de comprendre la question que Jésus pose aux fils de Zébédée. Ils sentent que la coupe que Jésus va boire et qu'il propose à ses disciples peut les amener sur un chemin qui engage loin. Et nous, quelle coupe pouvons-nous envisager de boire ?

### LE GROUPE DE PAROLE

L'aumônerie du Centre pénitentiaire de Béziers réunit un groupe œcuménique animé par un aumônier catholique et un aumônier protestant. Des prisonniers y partagent leur vie à la lumière de textes bibliques. Ce partage, réalisé pour le rassemblement Diaconia 2013, dit leur profonde expérience spirituelle.

✉ **Contact**  
vincent.leclair@cef.fr

## INTERVIEW HÉLÈNE DECQ

### « Les jeunes ont soif d'engagement »

Hélène Decq, volontaire civique à la délégation d'Ille-et-Vilaine est membre du comité de pilotage de l'université d'été Young Caritas 2015. Retour sur les enjeux de cette 2<sup>e</sup> rencontre qui se tiendra au mois d'août à Saint-Malo.



C. HARGOUËS / S.C.-CF.

#### Quel est le but de l'université d'été Young Caritas ?

L'université d'été est ouverte à tous, mais elle rassemble principalement des jeunes engagés au Secours Catholique : bénévoles, salariés, stagiaires et accueillis. C'est important pour eux de voir qu'ils ne sont pas seuls, et de disposer d'un espace pour s'exprimer et échanger sur leur engagement, leur expérience et sur des sujets qui les touchent. C'est aussi un lieu de formation, avec des ateliers et des conférences. Le thème, cette année, sera le "vivre-ensemble".

#### En quoi est-il important de créer un espace d'échange et d'expression pour les jeunes engagés ?

Cela peut être primordial pour les motiver à poursuivre leur engagement. Ensuite, il est essentiel pour le Secours Catholique de connaître la vision du monde de ces jeunes et leur regard sur l'association. Ce sont eux qui vont construire la société telle qu'elle sera dans vingt ou trente ans. Et ils sont le futur du Secours Catholique.

#### Est-ce compliqué de mobiliser des jeunes ?

On dit qu'ils sont de moins en moins à s'engager dans le secteur associatif.

Je ne suis pas sûre que ce soit dû à une baisse d'intérêt. Je pense plutôt qu'ils ne connaissent pas les opportunités et les différentes formes d'engagement qui existent. Du coup, ils ne vont pas effectuer la démarche. Il faut donc aller les chercher là où ils sont, sur les réseaux sociaux, dans les universités, les aumôneries.

#### Sur quels sujets s'impliquent-ils ?

Si je prends l'exemple de la délégation du Secours Catholique de Rennes, les jeunes sont très sensibles à la situation des sans-domicile fixe. Pour beaucoup, la porte d'entrée au Secours Catholique se franchit *via* les maraudes. Ils sont nombreux aussi à s'investir pour les migrants. ■

Propos recueillis par Benjamin Sèze

#### VOUS AUSSI

Vous aussi, participez aux multiples activités mises en place par les équipes du Secours Catholique.

Contactez la délégation la plus proche de votre domicile. [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org) rubrique Délégués.

## Agenda

### SAINT-MALO

### Du 27 au 30 août 2015 Une université pour le vivre-ensemble

La deuxième université d'été des jeunes du Secours Catholique se tiendra à Saint-Malo du mercredi 27 au dimanche 30 août. Ouverte à toute personne âgée de 18 à 30 ans, venue de France ou "d'ailleurs", l'université Young Caritas offre quatre jours de rencontres, d'ateliers, de conférences et de moments festifs à deux pas du Mont-Saint-Michel. L'université est consacrée cette année à la question du vivre-ensemble : "Est-il réellement vecteur de lien social quand on est un jeune en difficulté ? Quel apport des jeunes au vivre-ensemble aujourd'hui ?" Autant de questions qui seront débattues avec l'aide de spécialistes du sujet et de jeunes engagés pour le vivre-ensemble au quotidien.



> Plus d'informations et inscription en ligne sur [jeunes.secours-catholique.org](http://jeunes.secours-catholique.org)

#### À LIRE

#### Quand l'Église se fait Fraternité, de Patrice Sauvage



Durant près de trois années, l'Église de France s'est engagée dans une dynamique particulièrement innovante : Diaconia, Servons la fraternité. Patrice Sauvage, aumônier du Secours Catholique en Bourgogne, a animé le comité de suivi théologique de cette démarche. Il en raconte les différentes étapes et en tire

des enseignements pour l'avenir de l'Église : face à la crise du lien social que traverse notre pays, celle-ci est appelée à se faire Fraternité, en mettant les pauvres et les souffrants au cœur de sa vie spirituelle.

Éditions franciscaines, 2014



**Secours  
Catholique  
Caritas France**

**AGIR POUR QUE  
CHACUN ACCÈDE  
DIGNEMENT  
À SA NOURRITURE**

CAI-14/AF-AF-3 PHOTO : XAVIER SCHWABEL / S.C.

**one human family,  
food for all**   
Caritas Internationalis

**secours-catholique.org**  
**BP455 - 75007 PARIS**

